



RHONE  
Communiqué de presse

*objet* : Service minimum d'accueil à l'école, le stérile débat UMP-PS

Les premiers reprochent aux seconds le refus manifeste d'appliquer la loi et, par voie de conséquence la mise en difficulté de familles qui doivent trouver des solutions de repli face aux portes fermées de l'école. Les seconds considèrent cette loi comme inapplicable et uniquement destinée à fragiliser les enseignants dans un contexte de réduction de la dépense publique et des postes.

Les deux protagonistes ont certainement raison et le débat éclaire parfaitement **l'impasse dans laquelle s'est enfoncé le débat public sur l'École en France**. Sous les coups des postures, du marketing électoral (le PS et l'UMP considérant tous deux les enseignants comme indéfectiblement acquis au PS), de la frénésie des ministres à imposer leur réforme, **notre système éducatif s'est considérablement affaibli depuis vingt ans**. Il en découle une terrible perte de confiance dans une École dont on ne perçoit plus les vertus.

Rappelons que l'enseignement est la première des dépenses publiques de l'Etat (sans compter les contributions des collectivités locales) et que cet investissement est souvent supérieur à celui de nos voisins européens. Or, 200 000 enfants sortent chaque année de notre système de formation initiale sans un diplôme leur offrant une capacité à entrer sur le marché du travail et plus de 60 000 peinent à lire et à écrire.

Ce seul constat devrait suffire à remettre à plat notre système d'enseignement sans crainte et sans esprit de revanche. Tirer le constat de vingt ans de stagnation depuis l'annonce tonitruante de 80% de bachelier à la fin des années 80 ne signifie pas stigmatiser le corps enseignant ou sombrer dans la déclinologie.

Concrètement, et pour revenir au service minimum, la suppression des réseaux de soutiens scolaires conduit à la grève des enseignants. Grève logique de ceux qui constatent les difficultés des enfants. Mais décision logique aussi d'un gouvernement qui a diminué le temps d'enseignement en primaire pour instaurer deux heures de soutien par semaine.

Et là se situe certainement une des nos propositions pour refonder notre système d'enseignement. Les français sont parmi les enfants qui passent le moins de temps à l'école en Europe. **Donner à nos enfants plus de temps est certainement nécessaire pour améliorer l'apprentissage**. Dans un environnement où « tout va plus vite et se complexifie » c'est un luxe que nous devons pouvoir leur offrir. Cela demandera **des efforts aux enseignants et aux parents mais la société de la connaissance à laquelle nous aspirons passera par là**.

Cyrille Isaac-Sybille  
Président du Mouvement Démocrate du Rhône

Contact presse : 06.14.02.42.54

[mouvement.democrate.rhone@gmail.com](mailto:mouvement.democrate.rhone@gmail.com)

[www.modem69.eu](http://www.modem69.eu)